

BERGER 2020

*Rassemblement international FFS
Gouffre Berger – Vercors, Isère*



Fédération Française
de Spéléologie



Ce rapport est téléchargeable depuis la page : <https://berger2020.ffspeleo.fr/>

Photo de couverture : la Salle des Treize, cliché François LALLIER - 2017

BERGER 2020

SOMMAIRE

- Un camp aux champs p. 04
- Les partenaires de BERGER 2020 p. 08
- Clean-up Mélusine ! p. 09
- Les étrangers à BERGER 2020 p. 12
- La Science en marche p. 13
- L'Histoire en marche p. 16
- Récit : « Tout simplement hors norme ! » p. 19
- Chronologie des descentes au Berger p. 25
- BERGER 2020 : le bilan p. 32



Une partie du Bureau FFS et de Commission Jeunes dans la Rivière sans Etoiles (cliché Grégoire LIMAGNE)

Un camp aux champs

Inutile de revenir sur la liste des campings et autres terrains d'accueil où les spéléos ont été finalement jugés indésirables, mais il faut bien dire que Berger 2020 n'a été possible que grâce à l'investissement acharné du Directeur Administratif FFS, Yannick Decker, sans qui il eût été impossible d'implanter un camp de base !

L'organisation de ce rassemblement a tout de même débuté le 25 septembre 2019 (J-294 !), avec comme mission prioritaire : où se passera-t-il ?

Mais il aura fallu patienter jusqu'à mi-janvier, après de multiples contacts et déconvenues, pour enfin obtenir une réponse positive. Un terrain, une simple prairie, serait mis à notre disposition par la commune de Villard de Lans. C'est à Bois Barbu, à environ 50 minutes du Berger, c'est beaucoup. Mais l'avantage primordial du site, c'est qu'il n'y a personne à déranger autour !

Visite sur place début juin : la première impression est positive. A l'Auberge de la Glisse de Bois Barbu, l'accueil est cordial. Une vingtaine de lits en quatre dortoirs, une petite cuisine en devenir, repas possibles midi et soir à tarif très convenable... et la bière du Vercors est excellente. Pour ce qui est du camp en contrebas, on disposera de plus d'un hectare de terrain presque horizontal, sans arbre afin que les campeurs ne se battent pas pour de l'ombre. Le responsable de l'office du tourisme nous donne accès à un bloc sanitaire rutilant, nous promet deux douches, et l'électricité sur le terrain.

Ce ne sera pas un camping étoilé, et ce ne sera pas tout à fait comme prévu. Mais peu importe : personne ne s'est plaint, ni les campeurs, ni les aubergistes qui comptent bien à nouveau sur nous pour l'été 2021. Et puisque le barnum et le frigo sont restés sur place...





Camp vide de covid ?

Difficile de dire que la fameuse « pandémie » baptisée Covid-19 n'a pas eu d'effet sur ce rassemblement Berger2020.

Au 15 mars, soit neuf semaines après le début des inscriptions : déjà 300 spéléos sur la liste. Et là, confinement oblige, tout se fige... Les questions arrivent, sur le groupe Facebook notamment : « *est-ce que c'est maintenu ?* », « *is there any update to the expedition? Still on?* »... Que répondre ? Sinon qu'on n'abandonne jamais !

Puis les choses semblent se détendre et le 3 juin, c'est le Président FFS en personne qui annonce la couleur : « *Chers amis spéléos. Une enquête minutieuse conduite depuis trois mois a conclu en l'absence certaine de pangolin dans le gouffre Berger.*

Aussi la FFS est heureuse d'accueillir cet été à Villard-de-Lans les participants au rassemblement international Berger 2020. Nous comptons sur votre sérieux pour appliquer scrupuleusement les consignes générales de sécurité, cette année augmentées, données au camp. »

Bingo ! C'est parti. Mais pas si simple en réalité. Les Anglais par exemple ne seront délivrés de la quarantaine que le 10 juillet. D'autres ne le seront pas et devront rester chez eux... Au final, c'est une trentaine d'inscrits qui vont renoncer, immédiatement remplacés par d'autres spéléos sur liste d'attente...

Et sur place ? La chance est de notre côté ! L'espace disponible permet aux campeurs d'éviter toute promiscuité involontaire. Le barnum est ouvert à tous vents (merci la canicule !), gel hydroalcoolique à disposition, affichage des gestes barrières nettoyage matinal du mobilier...

Berger 2020 ne sera pas le méga-cluster de l'été !



La tête et les jambes

Il faut s'organiser à plusieurs pour assurer l'accueil et la sécurité de plus de trois-cents personnes, sans que cela ne devienne une corvée ; rappelons que le bénévolat est la règle, et que trois semaines, c'est long. Donc, trouver des compétences complémentaires !

Estelle et Greg se chargent de l'accueil, du camping, des plannings, de la vente de livres et T-shirts, de la gestion du barnum et du matériel, la réception des sacs poubelle. C'est beaucoup, et cela demande disponibilité et rigueur. Par exemple, cet été encore plus que d'habitude, il était indispensable de pouvoir répondre avec précision et certitude qui était présent tel ou tel jour au camp. Et quand il faut épeler des noms polonais... la tâche est rude !



50 kg d'anciens Spelunca distribués au camp



Estelle à l'accueil par quarante degrés...



Greg à l'inventaire matos du Camp Jeunes FFS

Mais il faut également des « fusées ». Concept inventé pour l'occasion, qui désigne des spéléos qui vont vite sous terre et qui savent équiper.

L'objectif n'est pas de battre un record de vitesse. Mais quand on apprend au camp qu'une corde est touchée à -900 m, et qu'il y a trente personnes qui doivent descendre le lendemain, il faut être capable de réagir vite !

Edouard a assuré 7 descentes durant le séjour, pour la sécurité de tous...

*Mardi 25 juillet : Thomas et Edouard
à -1000. TPST = 7 heures*



Comment être entendu... et compris ?

C'est le problème récurrent depuis des années : comment communiquer conseils et consignes ? Les inscrits ont reçu 7 circulaires d'information jusqu'à fin juin ; le site web dédié <https://berger2020.ffspeleo.fr/> contient toutes les infos sur le gouffre, la sécurité, l'équipement conseillé, tous les rapports des sessions précédentes ; ils s'engagent individuellement à passer au camp de base avant et après leur descente, ou à signaler leur sortie pas SMS... Et pourtant, à plusieurs reprises, c'est sur le [groupe Facebook BERGER 2020](#) que l'on finit par apprendre, 24 heures après, que telle ou telle équipe est bien sortie du gouffre. C'est pas sympa, c'est un peu égoïste, et désolé de le préciser : c'est très Français !

Heureusement, les dizaines de messages de remerciement reçus font oublier cette légèreté. Mais par pitié, mettez-vous à notre place. Et l'été prochain, épargnez-nous ce stress inutile. Venez passer du temps au camp raconter votre épopée, et rapporter vos poubelles ! 😊

*Rémy LIMAGNE
10 septembre 2020*

Les partenaires de BERGER 2020



Fédération Française
de Spéléologie



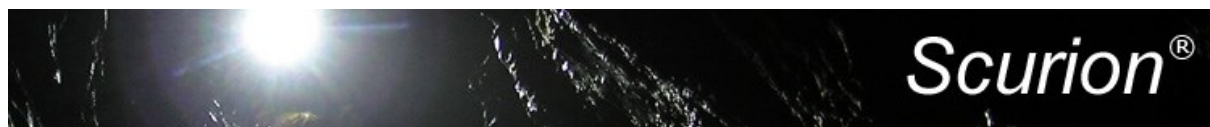
Villard de Lans 
VERCORS



Partageons la passion
montagne et outdoor



www.aventureverticale.com



Clean-Up Mélusine !



Chaque été, des centaines de spéléos sont passés à côté, lui tournant le dos, à peine un regard pour cette corde remontante au bout de la Vire-tu-Oses. On est tellement proche de cette fameuse cote -1000 ! Le puits de l'Ouragan en contrebas retient naturellement toutes les attentions...

Pourtant, c'est bien ici, à -950 mètres, que s'ouvre le réseau Mélusine et des kilomètres de rivière encore en cours d'exploration. Mais nul besoin d'aller bien loin : c'est à quelques mètres au-dessus de la Vire-tu-Oses qu'on trouve le « bivouac Mélusine ».

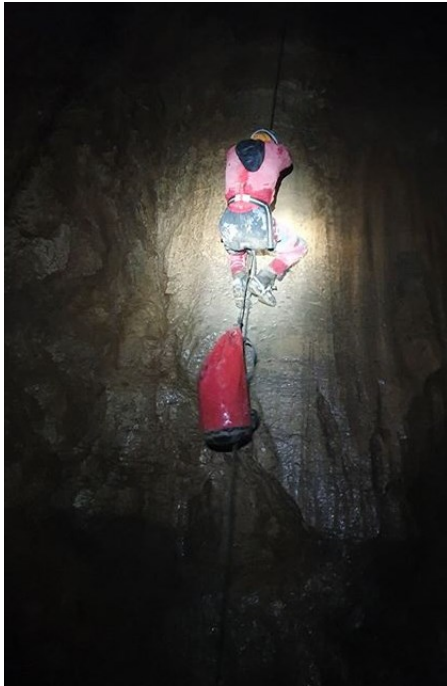
Et là, Fée Mélusine est en pleurs : il faut l'aider à faire sa toilette ! Et à Berger 2020, on est venus pour cela. Magnifique spot de déchets de toutes sortes, notamment alimentaires... avec l'odeur qui va bien.

Bravo à ceux qui s'y sont collés. La mise en sac est une épreuve à elle-seule !

Mais l'épreuve la plus longue et la plus éprouvante est bien de les ressortir... Car les kilos empaquetés à -950 m pèsent bien plus qu'un kilo ! Tous les acteurs semblent partager cette impression.

*Un sac de piles conquis de haute lutte !
Direction Bois-Barbu...*





La parole au binôme du SCAL (34), Pierrot et Valentin, sur facebook, après leurs 25 heures dans le gouffre, plombés par un kit de 12,5 kilos de déchets.

Expérience de fou.

C'est long, c'est dur, mais que c'est bon.

Merci à l'organisation pour ce camp !

Au bout de 4h45 on a compris qu'on ne battrait pas le record de vitesse.

Alors on s'est rabattu sur ce qu'on pouvait.

Record du kit de déchets le plus lourd et le plus puant depuis Mélusine.

Allé, record à battre maintenant pour les prochaines équipes. Il y a encore plein d'opportunités dans ce domaine-là.

Le Berger finira bien par être propre un de ces jours !!

Ce record tient quatre jours, puis le Spéléo-Club Louhannais (71) rapporte au camp un immonde sac de 15 kilos... de carbure !

Mais personne n'est motivé par le « record ». Chacun a bien compris qu'il s'agit d'un travail de fourmis. C'est le nombre, et non l'exploit, qui permet d'avancer.

A l'arrivée, chaque équipe qui dépose un sac est gratifiée d'une pochette offerte par Aventure Verticale, aux couleurs de la FFS !

La pesée 2020 annonce 200 kilos. C'est deux fois moins qu'en 2017 par exemple, mais ce sont des kilos qui reviennent de loin, et qui n'étaient pas « pré-emballés » dans les trash-drive. Que ceux qui n'ont pas encore pu relever le défi se rassurent : Mélusine n'a pas encore fini sa toilette, et attend patiemment 2021 pour retrouver sa virginité !





Félicitations à tous, et un grand merci de la part de Mélusine !

Les étrangers à BERGER 2020

Depuis des années, le rassemblement attire de nombreux groupes étrangers, qui constituent au moins un tiers du nombre de participants.

Hélas, ce fut bien plus difficile cet été... confinement, quarantaine, incertitudes du transport aérien ont eu raison de la motivation de beaucoup.

97 « non Français » ont néanmoins pu être accueillis à Bois-Barbu ! Inespéré...

<i>Nationalités</i>	<i>Nombre clubs</i>	<i>Nbre présents</i>	<i>Nationalités</i>	<i>Nombre clubs</i>	<i>Nbre présents</i>
Anglais	3	8	Algériens	1	1
Belges	4	23	Allemands	1	4
Espagnols	7	19	Hongrois	2	4
Italiens	1	2	Polonais	3	20
Suisses	2	12	Tchèques	1	6



Une équipe polonaise s'attaque au méandre



Gruppo Speleologico di Malo à -1000

La venue de ces invités souvent non francophones constitue évidemment une complication pour l'organisation du camp (allers-retours à la gare routière, fourniture de matériel de camping, briefings... et surtout « ai-je bien été compris ? »). Mais c'est aussi une immense joie et une fierté certaine de partager avec eux ce moins mille, pour lequel certains ont cette année mobilisé beaucoup d'énergie et surmonté bien des obstacles.

Merci / Thank you / Grazie / Gracias / Danke / Köszönöm / Děkuji / Dziękuję / Gràcies / Barkatu

La Science en marche

Nous avons eu le plaisir et le privilège d'accueillir au camp une équipe de spéléologues - et amis - scientifiques, qui ont profité de l'occasion pour réaliser une étude sur les remplissages sédimentaires du gouffre, témoins des périodes glaciaires de l'ère quaternaire... Résumé.

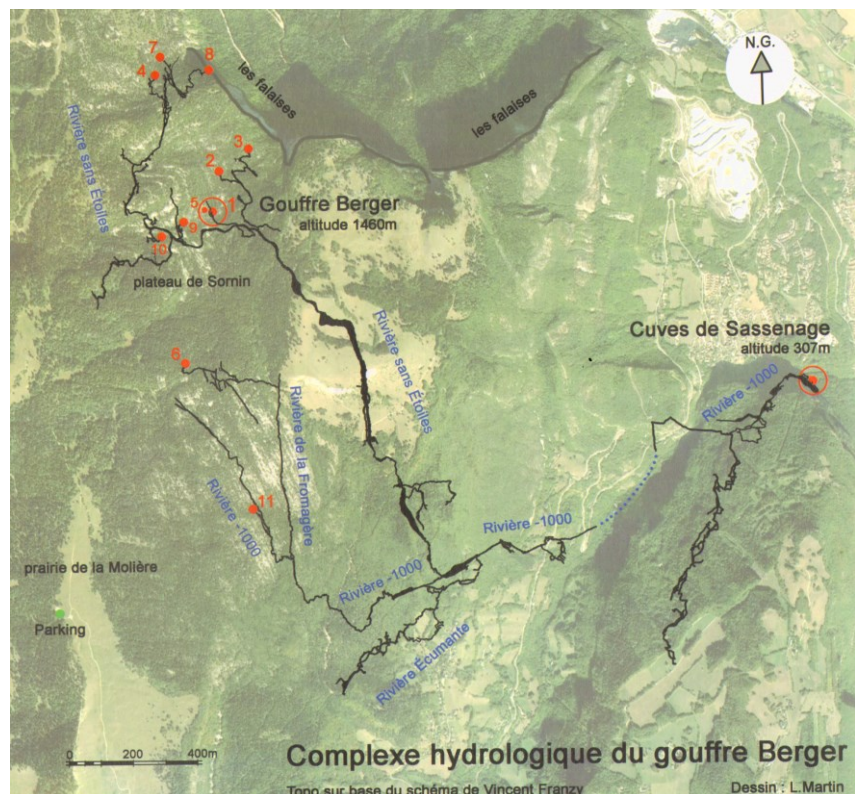
Mission scientifique à -750 au gouffre Berger : cartographie et prélèvements des rythmites de la salle Eymas.

Stéphane Jaillet, Charlotte Honiat, Christophe Gauchon, Matthieu Thomas

Depuis le sommet de la Sure (1643 m) jusqu'aux Cuves de Sassenage et la plaine de l'Isère (202 m), le karst du complexe Sornin-Berger-Sassenage s'étage sur 1400 m de dénivellation que couvre en très grande partie le réseau du Berger.

D'un point de vue hydrographique, le système est totalement dépendant de la vallée de l'Isère qui sépare le Vercors de la Chartreuse : la cluse de Voreppe. Or cette large cluse a été englacée à plusieurs reprises lors des phases froides du Quaternaire et ceci sur des épaisseurs considérables.

*Complexe hydrologique du gouffre Berger
(in « Envers et contre tout - Gouffre Berger 68 », 2020)*



Comment s'organisaient alors les écoulements dans le réseau du Berger ? Celui-ci était-il noyé ? Totalement ? Partiellement ? De manière épisodique ou constamment ? Afin de mieux comprendre ce fonctionnement passé du réseau souterrain durant ces phases froides, mais afin aussi de mieux comprendre ces englacements majeurs, une étude ciblée sur certains dépôts souterrains peut s'avérer pertinente.

C'est ce que nous avons tenté de réaliser cet été, en profitant de l'organisation du camp Berger 2020 qui a bien voulu accueillir cette mission conjointe entre le laboratoire Edytem (CNRS – Université Savoie Mont Blanc), l'université d'Innsbruck et le club Spéléus (Spéléologie Université de Savoie).

A -750 m, en haut du Grand Canyon, un ensemble sédimentaire semble idéal. C'est sur cet ensemble que se sont déroulés maints camps souterrains lors des explorations du gouffre dès les années 1950. Nous décidons d'étudier cet objet souterrain et pour cela nous réalisons une cartographie du site, une série de coupes en travers et longitudinale, des coupes de détail là où la pile sédimentaire est soutirée, une série de photos du site et enfin des prélèvements à rapporter en laboratoire. L'objectif est double : tout d'abord mieux comprendre la géométrie du corps sédimentaire et les conditions de sa mise en place dans le réseau souterrain et ensuite, tenter de le dater pour connaître sa période de mise en place.

Le dépôt s'étend essentiellement en rive gauche de la partie sommitale du Grand Canyon. Un prolongement est identifié en rive droite plus bas. C'est une accumulation de 2 à 4 m d'épaisseur, penté et s'étendant sur près de 2000 m² (70 m de long sur moins de 30 m de large). Sur les parties aval, amont et occidentale, le dépôt est soutiré permettant de bien analyser la série sédimentaire. Celle-ci repose directement sur l'éboulis de blocs. Dans le détail, le dépôt est composé d'une fine succession de strates argilo-limoneuses claires, tantôt centimétriques, tantôt millimétriques. Parfois une accumulation argileuse de plusieurs centimètres est identifiée. Quelques interruptions avec surfaces de ravinement sont identifiées çà et là. Une surface de ravinement majeure est reconnue au milieu de la séquence. A peine au-dessus un ensemble de sables fins est reconnu.



A la faveur des soutirages, il est possible d'accéder à la totalité de la pile sédimentaire d'environ 3 m d'épaisseur (2 à 4 m estimé selon les secteurs). La séquence argilo-limoneuse, finement laminée épouse et scelle l'éboulis sous-jacent. Elle témoigne de phases d'enneigement discontinues que nous rattachons à la présence du glacier isérois occupant la cluse de Voreppe et les gorges du Furon. (clichés Matthieu Thomas)



Une lentille sableuse est identifiée au milieu de la séquence détritique. Un prélèvement en tube PVC est réalisé pour une datation par la méthode OSL (luminescence stimulée optiquement). (clichés Matthieu Thomas)

L'ensemble du dépôt, ainsi que les strates le composant, présentent une pente de l'ordre de 20° à peu près parallèle à l'accumulation des blocs sous-jacents ainsi qu'au plafond de la salle, calée elle sur le pendage géologique. Dans la partie la plus haute du dépôt, l'accumulation forme une crête sommitale. Celle-ci a été arasée pour les besoins de l'aménagement du camp souterrain, probablement dans les années 1950, mais il est encore possible d'identifier l'apex, c'est-à-dire le point le plus haut de l'accumulation. Vers le nord de ce point, le dépôt s'horizontalise et s'interrompt, soutiré par les écoulements actuels. Ces derniers passent sous le dépôt, dans l'éboulis sous-jacent.

Enfin, dernier élément important, la surface d'abandon du dépôt, c'est-à-dire la dernière strate déposée est constituée d'une fine couche limoneuse qui vient finir cette séquence qui aura conservé une pente importante tout au long de son édification. L'ensemble de ces observations nous permet de penser que ces sédiments se sont mis en place dans un contexte épinoyé paraglaciale, c'est-à-dire que les conduits sont temporairement ennoyés au côté des grands appareils glaciaires.

Nous proposons comme modèle de mise en place la dynamique suivante : lors des phases d'englacement, le karst en bordure des grandes vallées est ennoyé et connaît des oscillations de niveaux d'eau associées aux variations du régime hydrologique glaciaire. Les rythmites de la salle Eymas, à -750 m au gouffre Berger, seraient le témoin de ces phases. Certes elles n'ont pas encore livré tous leurs secrets, mais nous avons déjà une meilleure compréhension des modalités de leur mise en place. Gageons que ce type d'étude et les datations attendues permettront de mieux comprendre ces paysages du passé et de mieux connaître la date des englacements majeurs des vallées alpines.

L'Histoire en marche

C'est devenu une tradition... non : un rituel même !

Chaque été depuis 2016, les premiers explorateurs des années cinquante - ceux qui le peuvent - viennent nous rendre visite au camp Berger. C'est toujours un instant magique et plein d'émotion. Ce lundi 3 août 2020, ils étaient quatre présents : Louis Potié, Jean Cadoux, Pierre Breyton, avec leurs épouses, et Yves Noirclerc. Quatre de l'expédition qui, le 10 août 1956, a permis à l'équipe de pointe de franchir la profondeur de -1000 m dans l'Ouragan.



De gauche à droite : Marthe Cadoux, Yves Noirclerc, Jean Cadoux, Edith Potié, Pierre Breyton, Louis Potié

Mais il y avait aussi Yves Peeters, le Belge héros malgré lui de l'expédition « Berger 1968 » (voir rapport du camp Berger 2018 :

<https://berger2020.ffspeleo.fr/img/B18.pdf>).

Il est vrai que depuis la cérémonie d'Autrans à son honneur, en août 2018, il a emménagé à Villard-de-Lans, et n'a bien sûr pas résisté une seconde à l'appel des spéléos.

Yves Peeters, Rémy Limagne →



Ce soir du 3 août n'avait pas été choisi au hasard. Au camp étaient présents une douzaine de jeunes du « camp Jeunes » de la FFS avec leurs cadres. L'occasion était belle d'organiser là une nouvelle « rencontre intergénérationnelle » entre spéléos... et ce fut un succès !

Seule journée bien pluvieuse du rassemblement, la soirée s'est déroulée en intérieur, et a généré une ambiance extraordinaire à l'Auberge de la Glisse de Bois-Barbu. Dégustation, récits et dédicaces jusque tard, et en présence de notre président Gaël Kaneko.

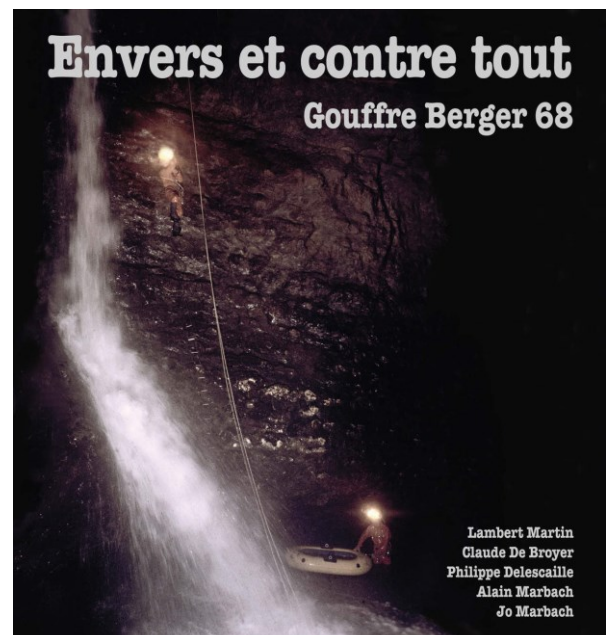
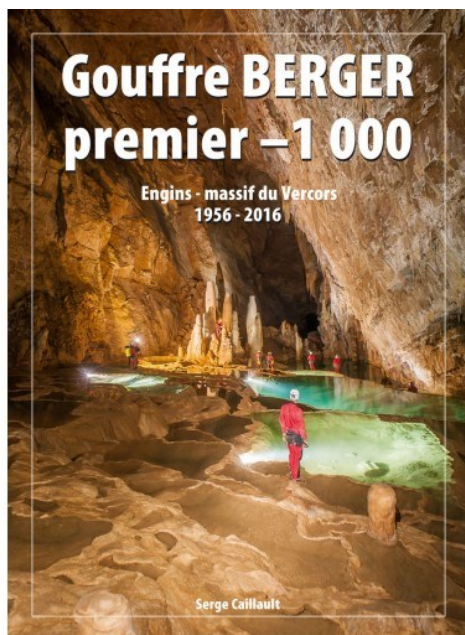
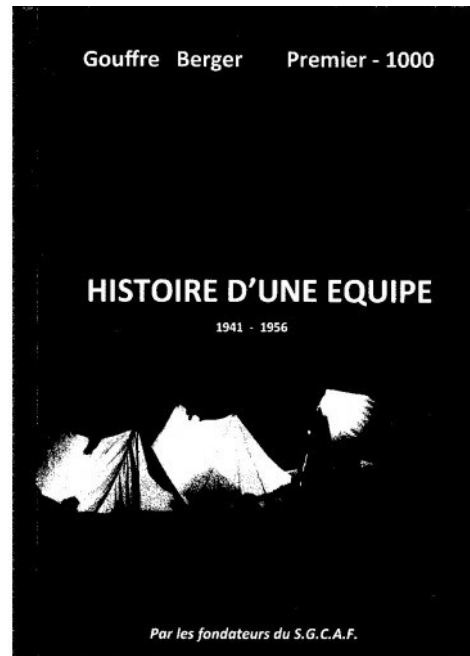
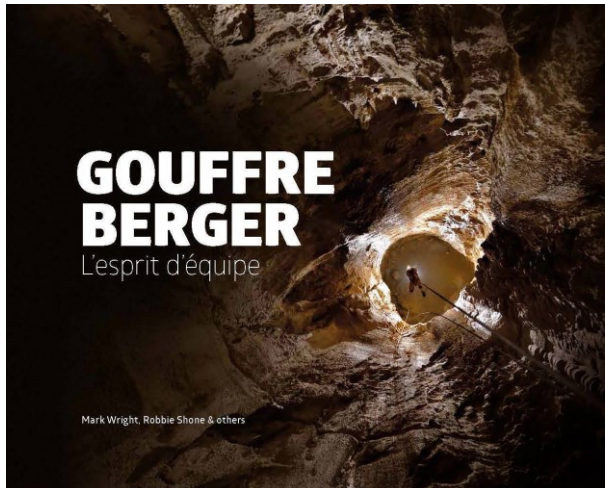


Chaque jeune du camp s'est vu offrir un livre « Histoire d'une Equipe », et est reparti avec un petit mot des protagonistes de 1956.

Mais également Yves Peeters n'a pas chômé, car l'ouvrage franco-belge « Envers et contre tout : Berger 68 », paru seulement quelques jours avant était disponible au rassemblement.

Deux monuments, indispensables à quiconque veut s'immerger dans l'histoire des explorations du gouffre Berger !

Dernières publications sur le gouffre Berger parues depuis le début des rassemblements (2012)



Récit : « Tout simplement hors norme ! »

Anne Rosemary nous offre un récit particulièrement riche de son expérience au Berger, de la préparation au succès. Doute, fierté, émotion, émerveillement... Tout est là !

Binôme Anne Rosemary- Christian Rilhac, Sport-Jeunes-Vacances (77). Clichés de Christian Rilhac.

<http://sports-jeunes-vacances.fr/category/speleologie/>



L'aventure n'a pas commencé ce jour de juillet où j'ai pris la route pour me rendre dans le Vercors, mais bien avant... On ne peut bien évidemment pas croire que la découverte du mythique gouffre Berger ne démarre qu'au moment où l'on se rend sur place. Il aura fallu des mois de préparations pour me sentir enfin prête à descendre... et à remonter !

La préparation matérielle est, somme toute, la plus aisée à organiser. Christian se charge comme toujours du matériel : harnais, longes, bloqueurs, descendeurs, poignées, casques, lumières et piles en suppléments, sacs, bidons, sous-combinaisons et combinaisons.

Pour cette expédition, il nous faut aussi un Pantin de pied pour faciliter les remontées et le matériel de bivouac (un duvet léger et un change sec pour la nuit). Le matériel, c'est aussi la nourriture, notre carburant pour avancer. On la choisit compacte et nourrissante, ne craignant pas les chocs !

De mon côté j'opte pour une belle collection de barres chocolatées au caramel et cacahuètes, des cacahuètes nature, des fruits secs pour le petit-déjeuner et deux petites portions de saucisson et fromage accompagnées de leurs chips pour les deux « vrais » repas pris sous terre. Pour la boisson, nous aurons chacun une bouteille d'eau et nous portons avec nous un filtre pour la remplir avec l'eau qui ne manque pas sous terre.

Aborder un tel projet exige une bonne préparation physique si on espère le mener à bien. C'est donc dès le mois d'avril que je m'attelle à courir quotidiennement une dizaine de kilomètres pour consolider le foncier ! Courant mai, je rajoute des renforcements musculaires au niveau des bras cumulant les pompes et bientôt les tractions... Cela ne suffira cependant pas si les mouvements des ascensions et descentes sur cordes ne sont pas automatisés.

Un beau hêtre sera donc mon compagnon de travail. Equipé de cordes pendantes sur une branche latérale à dix mètres du sol, il deviendra mon camp d'entraînement où j'alignerai d'abord 10, puis 20, 30 et finalement 40 montées aussi régulièrement que possible. Cet effort paie et me permet de me projeter dans la grotte, dans les efforts à y accomplir, dans l'endurance à atteindre pour toujours me sentir sûre de ma force, malgré le sommeil et la fatigue.

C'est finalement à travers ces deux préparations que la dernière s'aiguïsera : la préparation mentale. Une spéléo, ce n'est pas une randonnée. Ce n'est pas une gigantesque partie d'accrobranche non plus. L'engagement y est bien plus grand et quand on parle d'une grotte comme le Berger, l'engagement est total. En conséquence, humilité, persévérance, économie et confiance mutuelle sont des valeurs fondamentales à la réussite de cette entreprise.

L'humilité, car il nous faut bien avoir conscience que nous serons des visiteurs acceptés dans les entrailles de la terre aussi longtemps que les conditions y seront favorables et que peut-être il faudra renoncer.

La persévérance, car particulièrement pour moi qui ne suis jamais descendue à plusieurs centaines de mètres sous terre, il faudra chercher dans ses ressources pour toujours aller de l'avant.

L'économie en tous sens pour gagner en confort et en endurance : économie de poids dans les sacs (nourriture et habits), économie d'énergie pour s'assurer du tonus jusqu'au bout des montées et ne jamais être dans ses derniers retranchements.

La confiance mutuelle, car comme je l'ai dit, l'engagement est total et ce n'est qu'ensemble que l'on peut réussir. Réussir ne veut pas dire aller jusqu'au fond, même si c'est clairement notre objectif affiché, cela veut dire sortir en forme et heureux de l'aventure. Christian et moi avons évolué ensemble en spéléo pendant presque dix ans. Tout ce que je sais, tout ce que j'ai pratiqué, c'est avec lui que je l'ai fait. Nous sommes les maillons d'une même chaîne !

Le cumul de tous ces niveaux de préparation me permet d'arriver le jour-J sereine et confiante sur les routes du Vercors. L'aventure du Berger a pris au fil du temps des allures de chance offerte. C'est bien évidemment un défi sportif et mental, une spéléo hors du commun mais au jour du départ, je la perçois fondamentalement comme une chance.

Une chance de vivre des moments incroyables dans un milieu protégé avec un ami, le tout dans des conditions privilégiées puisque l'équipe du Berger 2020 a équipé le gouffre jusqu'au plus profond pour rendre possible ce beau moment. Merci à elle ! [...]

Dimanche 19 juillet

Réveil vers 6h30. Nous entendons un autre groupe de spéléo se préparer sur le parking. Eux n'ont pas prévu de passer la nuit sous terre et feront la course d'un trait. Ils étaient huit au départ mais un « rapide » part seul devant. Deux autres prévoient de s'arrêter au bivouac à -494. Il en restera cinq sur la dernière partie. Ils sont moins chargés que nous... enfin, à bien y regarder, ils transportent quelques cordes avec eux car ils doivent doubler les équipements sur les puits supérieurs pour faciliter les déplacements des différentes équipes et permettre le croisement aux endroits où les puits se succèdent.

Nous entamons la marche d'approche vers 8 h. Chaque pas est douloureux et je m'inquiète pour mon aisance sous terre et sur corde. Le Vercors est beau de bon matin. La journée sera chaude en surface. Un tapis de fleurs violet et jaune du Méléampyre vaudois et le lapiaz décochent la forêt que nous traversons.

Nous passons à proximité d'autres gouffres et grottes...

Nous sommes sur un véritable gruyère de calcaire !

Les souvenirs de Christian et quelques indications sur plan et sur site nous guident. Tout à coup, une tente, de la rubalise et des voix. Nous avons rejoint l'entrée du gouffre et l'équipe Grenobloise qui enfle ses habits de spéléo !



Au moment de pénétrer la cavité, un coup de stress. L'impression de sérieux. L'impérieuse nécessité de ne pas flancher, de croire que l'activité assouplira mes articulations dorsales.

Nous commençons une impressionnante succession de descentes de puits, parcourons un long et haut méandre parfois pieds à terre, parfois en opposition sur les parois.

Concentrée et prudente, je retrouve petit à petit mes marques de spéléologue. Puits, déviations, fractionnements se suivent et se franchissent avec aisance. Je suis stupéfaite par la profondeur que nous atteignons en moins de deux heures.

La hauteur des fissures laisse sans voix. A la fin de cette suite de puits, j'ai déjà établi un nouveau record personnel : je suis à -236m !



Nous nous fauflions encore un peu dans des méandres avant de rejoindre ce qui est modestement appelé la « Grande Galerie ». Elle n'est pas seulement grande, mais gigantesque, impressionnante de démesure... S'ouvrant sur plus de 500 mètres de long et au moins 30 mètres de large avec une hauteur au-delà de la portée de nos lampes, elle est jonchée de gros blocs de roches à escalader.

Nous progressons dans de grands espaces, suivons le lit de la rivière qui ne coule pas très fort. Certains petits puits et ressauts nécessitent le guidage par une corde tendue voire l'usage des descendeurs afin d'éviter les zones d'eau. Nous utilisons un mousqueton à poulie pour limiter les frottements.

Bientôt le « Grand Eboulis », lui aussi immense en taille et impressionnant en morphologie. Là aussi de petits signaux réfléchissants nous guident et nous aident à choisir le bon chemin parmi les roches.

Il est l'heure de manger quand nous arrivons au camp de bivouac. Nous profitons des installations pour nous mettre à l'aise : des roches disposées en rond autour d'une autre roche bien plate et rectangulaire faisant office de table ! Le long de la paroi le bivouac est installé. Il est formé de trois ou quatre abris sous « tente » avec porte soulevable et propose au moins trois couchages par abri rendu « douillet » par des mini-mousses disposées au sol. Des couvertures de survie et une pharmacie sont disponibles ainsi que des bougies. Nous nous délestons d'une partie de notre charge pour « voyager léger » sur la seconde partie de la descente. Nous conservons toutefois avec nous de la nourriture et de quoi nous aider en cas de coup dur : un duvet et un change sec complet.

C'est reparti ! L'équipe de Grenoble nous a rejoint. Nous traversons la « Salle des Treize » décorée de stalagmites géantes d'une blancheur surprenante, nous marchons sur les lèvres des gours géants presque vides ce jour-là. Sur les côtés davantage de concrétions et de gours semis remplis s'offrent à nous.

Nous suivons le cours de la rivière souterraine jusqu'à l'entrée de la « Salle des Coufinades » où un panneau de mise en garde nous attend... Sommes-nous prêts, en forme, capables ?... Oui !



Nous entrons dans une partie plus engagée de la cavité. Il faut comprendre qu'elle est presque entièrement submersible en plusieurs points en cas de forte crue. Le temps est au sec depuis un moment. Nous n'avons donc rien à craindre de ce côté-là. Christian me l'a expliqué...

La « Salle des Coufinades » est également un passage technique où les méandres à passer en hauteur sur main courante ou en opposition sont fatigants.

Nous visons bien sûr l'économie d'énergie. Conseillée par Christian, je modifie ma longe courte pour en faire une longe très courte grâce à un mousqueton placé en son milieu alors qu'elle est crochétée sur mon delta. C'est autant d'économie d'énergie dans les bras et de confort gagné.

Les Grenoblois et nous-mêmes nous suivons en accordéon, suffisamment proches pour ne pas se savoir seuls, suffisamment éloignés pour ne pas se ralentir et prendre froid.

Vient ensuite le temps des cascades et du « Grand Canyon ». Cordes verticales dans les puits et cascades et obliques sur les pentes glissantes du canyon nous permettent de progresser sans encombre.

Après de nouveaux puits et la Grande cascade, nous rejoignons la « Chatière de la Baignoire », lieu où Christian et Rémy avaient rebroussé chemin l'année dernière mais cette fois-ci, Christian ayant pris la tête juste pour l'occasion, trouve le passage et « ouvre » la voie. Nous sommes presque au bout... Encore une vire ou l'autre. Encore quelques belles verticales dont le fameux puits du Pendule.



Nous y serons. La Cascade de l'Ouragan est la dernière cascade à descendre. Elle porte bien son nom. Vent. Vacarme. Bruine. Encore un peu plus bas, c'est le camp Berger. Nous y accédons vers minuit. Reste un talus à descendre et le cours d'eau qui marque la fin de l'exploration. Nous avalons un goûter alors que l'équipée grenobloise a sorti popote et dîner pour reprendre des forces.

Nous prenons le parti de commencer la montée avant eux afin d'éviter un long temps d'attente en bas des hauts puits qui nous attendent très rapidement.

Lundi 20 juillet

Nous sommes au milieu de la nuit, au cœur des montagnes et nous avons à un rythme régulier. Passant toujours en premier, je n'ai jamais froid. Je sais que mon coéquipier ne peut pas en dire autant puisqu'il est régulièrement obligé d'attendre que j'ai passé les fractionnements. Tout se passe bien jusqu'à cette tête de puits de la Cascade des Topographes (je crois) où je me retrouve la tête en bas, en inversion sur mon pantin...je ne sais comment ! Gros moment de stress... Position inconfortable. Epuisement imminent si je ne fais pas les bons choix. Christian a vite compris la situation malgré la distance et l'obscurité. Il me donne des conseils que je n'entends qu'à moitié.

Je commence à remonter sur le brin de corde qui doit m'amener plus haut mais je sens que je m'écartèle un peu plus.... J'entends alors Christian me dire de retourner sur le brin de corde mou, à l'exact opposé de là où je suis. Ma poignée est loin sur la corde montante. J'ai du mal à la récupérer. J'y parviens et la fixe sur la corde molle. Je suis encore tirée vers l'autre côté par mon bloqueur de poitrine.

Je repousse toujours plus loin la poignée pour tenter de rapprocher ma main de mon pied coincé et ouvrir le pantin. Chaque centimètre me rapproche du but. Et enfin j'y arrive. Ma jambe est libérée ! Que d'émotions ! Je me replace en position d'ascension et poursuis mon effort tout en reprenant mes esprits.

Merci Christian ! Ce n'est qu'un ou deux puits plus haut que je me pose un peu pour respirer.

A présent tout se passe bien et tranquillement. L'amorce de la remontée à sonné le début de la récréation. Nous prenons plus de temps pour observer et admirer. Je sens que les paroles se délient, que je me sens bien. Même le passage des Coufinades ne génère que de l'admiration. Nous prenons le temps des photos et bientôt nous rejoignons la « Salle des Treize » et le camp de bivouac. Il est autour de trois heures du matin.

Nous nous mettons au sec, nous nous offrons un bon repas, cherchons de l'eau, superposons quelques mini-mousses pour gagner en confort !! Eh, oui !! Il est quatre heures du matin quand nous soufflons les bougies pour dormir enfin...



Mes orteils froids me tiennent éveillée un moment.

A huit heures trente nous entendons un groupe de spéléos qui descendent, nous observons cinq lumières, les voix se font discrètes lorsque notre présence est détectée...

Nous nous rendormons jusqu'à presque dix heures. Ensuite, c'est un matin sous terre normal ! Déjeuner, habillage, remise en ordre du camp pour les suivants. Nous chargeons tout à nouveau dans les sacs et nous nous lançons à l'assaut du « Grand Eboulis ».



Nous y croisons un autre groupe de spéléos. Il y en aura plusieurs jusqu'au retour à la surface. Nous avançons doucement et régulièrement en prenant le temps d'admirer ce que nous n'avions que vu la veille. Certains passages sont familiers, d'autres moins. Nous progressons sans encombre jusqu'à la « Grande Galerie » et trouvons facilement le passage vers la succession de puits et méandres qui nous mèneront à la lumière.

La remontée se fait plus facilement que ce que j'avais imaginé, le méandre est moins exigeant que dans mon souvenir.

J'aligne les puits, les fractionnements, les dérivations, les méandres...

Un peu de vent souffle vers le haut. Bientôt une lueur claire. Encore quelques crans et nous serons véritablement à la lumière du jour.

Nous sortons vers 18h00. Les mousses sur les parois de ce dernier puits sont d'un vert tendre et humide, la lumière est d'un jaune doux...c'est beau et bon... A quelques mètres du haut la chaleur nous assomme. Nous sortons heureux et rassasiés.

Nous prenons le temps de nous dévêtir car le retour jusqu'au parking sera chaud. Il y a là le registre à remplir posé sur une table.



Nous inscrivons nos deux noms avec plaisir... objectif -1100 atteint !

Chronologie des descentes au Berger

368 descentes, entre le 12 juillet et le 8 août 2020 (ceci inclut le SC Touraine avant-camp).

320 spéléos différents sont descendus dans le gouffre au moins une fois.

126 personnes ont dépassé la cote -1000 m.

4821 heures sous terre.

BERGER 2020 – Dimanche 12 juillet (équipement)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Vincent, Pierre-Antoine, Jérôme, Louison, Arthur (SCT-37)	-250	10h	20h	10h
Véro, Pierre-Yves, Julie, Pierre, Alain L (SCT-37)	-550	14h	01h	11h
Jean-Luc, Ulysse, Alain C, Louis-Constant (SCT-37)	-550	15h	01h	10h

14 personnes - 0 au fond - TPST total = 145 heures

BERGER 2020 – Mardi 14 juillet (équipement)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Alain, Julie, Vincent, Pierre-Antoine, Véronique, Louison, Arthur (SCT-37, SCB-60, SCCM-91)	-1000	9h	?	30h

7 personnes – 7 au fond - TPST total = environ 200 heures

BERGER 2020 – Vendredi 17 juillet (contrôle)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot (FJS-38)	-1000	9h	13h45	4h45

1 personne - 1 au fond - TPST total = 4h45

BERGER 2020 - Dimanche 19 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Edouard Dessaint (Galamaoud-83)	-1000	8h	15h	07h
Anne Chapon, Eric Ardourel (GUS-69)	-640	14h	Lun 01h	11h
Mathilde Duclos, Ana Héras (GUCEM-38)	-640	09h	21h	12h
Benoît Urruty, Kira Buelhoff, Romain Vanel, Solveig Reymond, Arya Gorgy (GUCEM-38)	-1100	09h	Lun 05h	20h
Christian Rilhac, Anne Rosemary (ASSV-77)	-1100	09h	Lun 18h	33h

12 personnes - 8 au fond - TPST total = 219 heures

BERGER 2020 - Lundi 20 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Véronique Chambraud, Guy Buisson, Eric Séchet, Laurent Dujardin (SCCM-91), Alain Lemaire (SCB-60)	-700	6h	19h	13h
Guillaume Blanc, Vicki Moore, Xavier Meunier, Marie Séchet, Rami Aubourg (SCCM-91)	-500	8h	20h	12h
Elodie Danvin, Thierry Capponi, Arnaud Magrin, Bernard Bullier (ASMPG-06)	-500	9h	22h	13h
Peter Soproni, Anna Szabo, Daniel Kovacs, Tamas Kovacs (ABC-HU)	-600	11h	23h	12h
Aleksandra Debicka, Kararzina Piwowarek, Michal Kowalczykowski, Rafal Owkzarek, Grzegorz Czopor, Wojciech Luzniak (JKJ-PL)	-500	12h	Mar 00h	12h

24 personnes - 0 au fond - TPST total = 297 heures

BERGER 2020 – Mardi 21 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Grégoire Limagne (SCJ-39), Isabelle Goupil (GARS-83)	-300	10h	16h	6h

2 personnes - 0 au fond - TPS total = 12 heures

BERGER 2020 – Mercredi 22 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Lukasz Piechocki, Bartosz Batura, Jakub Binda, Ewa Rutkiewicz, Maria Wegnynkiewicz (SBB-PL)	-700	9h	23h	14h
Magdalena Prochalska, Piotr Knop, Michalski Waklaw, Grzegorz Wiecek, Gosia Toczyłowska (SBB-PL)	-660	11h	Jeu 06h	19h
Karine Pasquier, Jérémy Wacheux (Troglos-69), Mouna Petitjean (Epiq-31), Camille Kopp (GAS-45)	-500	12h	Jeu 02h	14h
Fabien Morin, Hélène Denni (GSBR-67)	-1100	9h	Jeu 02h	17h

16 personnes - 2 au fond - TPST = 255 heures

BERGER 2020 – Jeudi 23 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Edouard Dessaint (Galamaoud -83)	-1000	8h	14h	6h
Sylvain Lafont, Arthur Perrin (Abîmes-92), Vincent Berstein, Etienne Bombrun (SC Marseille-13)	-1100	7h	22h	15h
Lucas Schaeffer, Marion Méloni (USAN-54)	-700	10h	22h	12h
Anita Szaniszló, Gabor Vajda (BEAC-HU)	-1000	7h	23h	16h
Stéphane Jaillet, Matthieu Thomas, Christophe Gauchon, Charlotte Honiat (Edytem-73)	-740	7h	21h	14h
Ruben Aguilar, Carles Maraver, Ivet Roig (Speleocorb-ES)	-1000	11h	Ven 14h	29h
Chris Sharman, Chris Kelly, Alex Ritchie, Darren Jarvis (BRCC-GB)	-700	21h	Ven 17h	20h

20 personnes - 10 au fond - TPST total = 315 heures

BERGER 2020 – Vendredi 24 juillet (pluie, limite -640 m)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>

0 personne - TPST total = 0 heures

BERGER 2020 – Samedi 25 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Pierre Goupil (GARS-83), Michel Guis (SC Sanary-83)	-1000	6h	18h	12h
André Roudaut, Paul Pellegrin, Yves Longuet (SC Toulon-83)	-1000	7h	Dim 04h	21h
Edouard Dessaint (Galamaoud -83), Thomas Boileau (SC Vallée de la Vis-30), Camille Bérenger (SC Pays d'Aubagne-13)	-1000	8h	18h	10h
Rémy Bernay, François Bourgeot (Vulcains-69)	-100	8h	10h	2h
Yves Salanon, Benoît Rapidel, Jean-Claude Plasse, Loïck Chamagne (SC Villeurbanne-69)	-640	9h	20h	11h
Emmanuel Carrier, Timéo Carrier (SGCAF-38)	-640	9h	17h	8h
Théophile Galois, Antoine Rajas (<i>pirates non inscrits</i>)	?	9h	16h	7h
Elise Kergal, Nathan Fleuret, David Butelet, Sébastien Braillard (SS Petit-Couronne-76)	-640	9h	Dim 02h	17h
Laurent Fénéon, Thomas Bonnard, Thierry Danguiral (Dolomites-69)	-1100	11h	Dim 03h	16h
Philippe Veirun, Eric Maljournal (ASMPG-06)	-100	12h	16h	4h
Guillemette Bouvier, Guillaume Cerdan (Vulcains-69)	-500	12h	19h	5h

29 personnes - 11 au fond - TPST total = 233 heures

BERGER 2020 – Dimanche 26 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Barrett (GB)	-1100	7h	Lun 00h	17h
Oskar Fdez Ojeda, Martin Gonzalez, Jorge Del campo, Marta Arroyo (Esocan/Geoda-ES)	-940	8h	Lun 12h	28h
Angélique Navarro, Anne-Noelle Bouin (SC Vertaizonnais-63)	-600	10h	Lun 01h	15h
Guillaume André, Loïc Lebre (SC Vertaizonnais-63)	-900	10h	Lun 01h	15h

9 personnes - 1 au fond - TPST total = 189 h

BERGER 2020 - Lundi 27 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
François Camus, Yves Souchard, Pierre Gripay (Spéléo-Campus-38)	-860	8h	22h	14h
Bastien Rodier, Christophe Longin (SC Aubenas-07)	-1100	8h	Mar 02h	18h
Jérôme Jouret, Benoît Pascault, Rémy Helk (SC Aubenas-07)	-1100	8h	Mar 12h	28h
Patrice Meyer, Florian Riffart, Norbert Debade (FJS-38)	-750	10h	Mar 04h	18h
Serge Caillault, Gérald Huet, Romane Huet, Philippe Sage, Charlotte Honiat, Mark Krause (AV, Méandre-49-01)	-250	11h	17h	6h
Elodie Mulot, Pierre-Bernard Laussac (GSM-38)	-500	11h	19h	8h

20 personnes - 5 au fond - TPST total = 268 heures

BERGER 2020 – Mardi 28 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Edouard Dessaint, Christophe Héry (<i>GAS-83</i>)	-1100	8h	16h	8h
Judicaël Arnaud, Florence Colinet, Chantal Tourrette, Pat Genuite, Anne-Marie Genuite, Benoît Desnos, Capucine Jeuret, Gilles Etienne (<i>SC Aubenas-07</i>)	-600	9h	18h	9h
Grégoire Limagne, Lila Simonin (<i>SC Jura-39</i>), Camille Bérenger (<i>SC Pays d'Aubagne-13</i>), Isabelle Goupil (<i>GARS-83</i>)	-400	10h	16h	6h
Gaël Kaneko, Yves Contet, Yannick Decker, Manu Cazot (<i>FFS</i>)	-1100	10h	Mer 03h	17h
Maxime Hallez, Yoann Viaouet, Matthieu Vesinet, JS Leron, Olivier Lévêque (<i>Stalacs-BE</i>)	-640	10h	18h	8h
Nicolas Masuy, Sandy De Wilde, François Lallier (<i>Stalacs-BE</i>)	-640	10h	21h	11h
Hervé Tainton, Brigitte Tainton, Patrick Reboul (<i>SC Sanary-83</i>)	-300	11h	19h	8h
Tomas Prokes, Josef Lukes, Jiri Stepanek, Radek Nejezchleb (<i>CSS-CZ</i>)	-1100	11h	Mer 06h	19h

34 personnes - 10 au fond - TPST total = 323 heures

BERGER 2020 – Mercredi 29 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot (<i>FJS-38</i>), Low Salamandre (<i>GAS-45</i>), Philippe Sage (<i>SC Bellegarde-01</i>), Gérald Huet, Romane Huet (<i>Subterra-53</i>)	-750	8h	20h	10h
Ismael Marin, Oscar Escolar (<i>GE Talaia-ES</i>)	-1000	11h	Jeu 13h	26h

7 personnes - 2 au fond - TPST = 102 heures

BERGER 2020 – Jeudi 30 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Charlotte Honiat, Rémi Monari (<i>GS Couserans-09</i>)	-1100	7h	21h	12h
Anja Frick, Tatinka Frick, Georg Fleischmann, Jens Heide (<i>DAV KN-DE</i>)	-700	8h	21h	11h
Jerzy Ganszer, Marcin Friendorf (<i>SBB-PL</i>)	-1100	11h	Ven 12h	25h

8 personnes - 4 au fond - TPST total = 118 heures

BERGER 2020 – Vendredi 31 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
François Camus, Pierre Gripay (<i>Spéléo-Campus-38</i>)	-1100	6h	22h	16h
Denis Favre, Philippe Marti, Sylvain Sommer (<i>SS Genève-CH</i>)	-860	7h	20h	13h
Bertrand Montreuil, Alexandre Ros (<i>SS Genève-CH</i>)	-1100	7h	23h	16h
Ludovic Savoy, Elme Russillon, Pascal Dupont (<i>SS Genève-CH</i>)	-740	8h	19h	11h
Adeline Ferrandez, Nicolas Desvignes (<i>SC Lassalien-30</i>)	-1100	9h	21h	12h
Valentin Limagne (<i>SC Jura-39</i>), Manon Rebmann (<i>Graouilly-57</i>)	-400	10h	20h	10h
Pierre Sebe, Valentin Wendling (<i>SCAL-34</i>)	-1100	11h	Sam 12h	25h

16 personnes - 8 au fond - TPST total = 230 heures

BERGER 2020 – Samedi 01 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Anthony Piresda Cruz, Johan Berthet, Camille Collet, Pierrick Maujean, Olivier Bonvallet (<i>ASAR-73</i>)	-1100	8h	21h	11h
Edouard Dessaint, Thibault Navarette (<i>GAS-83</i>)	-1100	8h	16h	8h
Hervé Tainton (<i>SCS-83</i>), Lila Simonin (<i>SCJ-39</i>), Camille Bérenger (<i>SC Pays d'Aubagne-13</i>), Thomas Boileau (<i>SC Vallée de la Vis-30</i>)	-640	9h	17h	8h
Kilian Moni, Nicolas Grandgeorge, Stéphane Tournoud, Alex Ouadaoui (<i>Aven-84</i>), Jérémie Hédouin (<i>FJS-38</i>)	-1100	9h	23h	14h
Christian Serguier, Marie Gimenesse (<i>Aven-84</i>)	-650	9h	23h	14h
Jean-Luc Lacroix, Louis Daudey, Dominique Guyétand (<i>SC San-Claudian-39</i>)	-1100	10h	Dim 00h	14h
Pierre-Jean Barletta, Patrick Peloux, Tony Peloux, Claire Mermet, Guillaume Ballet, Laurie Catherin (<i>SC San-Claudian-39</i>)	-640	10h	22h	12h

27 personnes - 15 au fond - TPST total = 193 heures

BERGER 2020 – Dimanche 02 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Salvador Lapeña, Salvador Jr Lapeña, Tomas Roy (<i>Sis Terrassa-ES</i>)	-1100	7h	Lun 19h	36h
Martin Rissotto, Wander Dasilva, Juan Montoya, Francesc Rodrigues (<i>EG Santfeliuenc-ES</i>)	-1100	8h	Lun 07h	23h
Hélène de Taddéo, Giovanbattista Sauro (<i>GS Di Malo-IT</i>)	-1100	8h	Lun 08h	24h

9 personnes - 9 au fond - TPST total = 248 h

BERGER 2020 – Lundi 3 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Hans Verhulst, Yoni Rieberghe (<i>Styx-BE</i>)	-1100	4h	18h	14h
Nathan Lambert, Léon Lambert, Eric Chevalier, Fred Herbiet, Lionel Paulus (<i>Les Sans Ciel-BE</i>)	-1100	6h	22h	16h
Olivier Anterrieu, Florian Hopp (<i>ASSE-13</i>)	-900	7h	21h	14h
Bernard Long, Jimmy Martin (<i>ASSE-13</i>)	-700	7h	18h	11h
Grégory Houry, Alexis Riffert, Sandro Alcamo (<i>SC Epia-31</i>) Clotilde Collin (<i>SC Châtellerault-86</i>)	-700	10h	17h	7h
Dimitri de Troyer, Steven Lemaire, Caroline De Bueger, Elise Stradelli, Tom Heuchamps (<i>Les Sans Ciel-BE</i>), Mark Krause (<i>CCPC-GB</i>)	-640	8h	17h	9h
Gwladys Fontanieu, Auxence Baudron (<i>CAF-Dijon</i>)	-80	13h	17h	4h

23 personnes - 7 au fond - TPST total = 239 heures

BERGER 2020 – Mardi 4 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Edouard Dessaint, Kilian Moni (<i>GAS-83</i>)	-1100	8h	15h	7h
Claude Antoine, Yann Le Daré, Sébastien Boucharbat, Thibault Bucquois, Marie Triquet (<i>CERN-24</i>)	-640	9h	18h	9h
Sylvain Marien, Marjorie Etienne, Claire Valentin (<i>SC Metz-57</i>)	-640	9h	23h	14h
Simon Moureau, Thomas Moureau, Marc Latapie, Guillaume Latapie, Fred Thomasset, Eric Blanc, David Muller (<i>SC Louhannais-71</i>)	-690	10h	21h	11h
Patrick Vincent, Guillaume Bonnard, Glenn Sibillotte (<i>SC Vendée-85</i>)	-80	11h	13h	2h
Tanguy Jacq, Lucie Collet (<i>GS Rennes-35</i>)	-720	11h	Mer 11h	24h
Arnaud Rigolle, Stéphane Dine, Cyrille Richard, Augustin Collet (<i>GS Rennes-35</i>)	-950	11h	Mer 14h	27h

26 personnes - 2 au fond - TPST = 337 heures

BERGER 2020 – Mercredi 5 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Krzysztof Gajewski (<i>Spleleoklub Warszawski-PL</i>)	-950	11h	Jeu 10h	23h
Pol Lessire (<i>SS Namur-BE</i>)	-950	11h	Jeu 16h	29h

2 personnes - 0 au fond - TPST total = 52 heures

BERGER 2020 – Jeudi 6 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Grégory Houry, Alexis Riffliert, Sandro Alcamo (<i>SC Epia-31</i>)	-1100	7h	19h	12h
Edouard Dessaint (<i>GAS-83</i>), Jean-Luc Zinzner (<i>SC Saint-Céré-46</i>)	-1100	8h	16h	8h
Ilan Pabois, Lény Plumey, Yann Lafaurie (<i>Miers-46</i>), Jacques Beilin (<i>SC Paris-75</i>), Augustin Madeleine (<i>ES Hérouville-14</i>), Brice Chiron (<i>GASOIL-07</i>), Charlie Guichebaron (<i>SC Mont-Blanc-74</i>)	-1100	8h	20h	12h
Grégoire Limagne (<i>SC Jura-39</i>), Isabelle Goupil (<i>GARS-83</i>)	-500	9h	16h	7h
Hugo Clément, Geoffrey Laurent, Laurent Masson (<i>Cavistes Lutèce-91</i>)	-600	9h	Ven 03h	18h
Raphaël Geneau, Jérémy Durand (<i>Goulus-16</i>), Félix Nilius (<i>SC Aude-11</i>), Nils De Boissieu (<i>Oxykarst-31</i>), Coline Camus (<i>Spéleo-Campus-38</i>), Gwladys Fontanieu (<i>CAF Dijon-21</i>)	-500	9h	18h	9h
Romain Guicheteau (<i>SC Montpellier-34</i>), Clément Bailly-Grandvaux (<i>Spiteurs Fous-25</i>), Léo Hohler (<i>GAS-45</i>), Clotilde Collin (<i>SC Chatellerault-86</i>)	-300	11h	18h	7h
Stéphane Kanschine (<i>GS Vulcains-69</i>)	-500	11h	20h	9h
Adrien Dumas, Damien Eyssautier, Alex Schalk, Arnaud Tisserant (<i>Petzl-38</i>)	-640	11h	22h	11h

32 personnes - 12 au fond - TPST total = 339 heures

BERGER 2020 – Vendredi 7 août				
Noms, prénoms, club	prof	entrée	sortie	TPST
Margot Vivier, Fabien Ginefri, Jacques Bordes, Quentin Gourdot, Vincent Montes (CAF Nancy-54)	-680	8h	Sam 00h	14h
Aude Richard, Noël Rousseau (GS La Tronche-38)	-600	9h	18h	9h
Laurent Hyvert, Guillaume Hyvert, Lise Foster, Sébastien Collet (Les Romands d'Aventure-CH)	-880	9h	Sam 00h	13h

11 personnes - 0 au fond - TPST total = 193 heures

BERGER 2020 – Samedi 8 août				
Noms, prénoms, club	prof	entrée	sortie	TPST
Agathe Flaviano, Quentin Saunier, Arnaud Poujade, Ben Bouziane, Thibault Bonnart (GS Dardilly-69)	-1000	10h	Dim 03h	17h
Joan Dubois, Laurent Besacier (GS Dardilly-69)	-760	10h	23h	13h
Stéphane Kanschine, Mahieddine Bourekoum, Anthony Gourdin (GS Vulcains-69)	-1100	10h	Dim 08h	22h
Clément Bailly-Grandvaux (Spiteurs Fous-25), Léo Hohler (GAS-45)	-300	10h	14h	4h
Isaac Artigas, Angel Bosch, Arnau Bosch (GET Catalunya-ES)	-900	11h	Dim 13h	26h
Yannick Baux, Kévin Regainaz, Edouard Ridet, Eric Léger (Troglodytes de Novel-74)	-1100	14h	Dim 05h	15h

19 personnes - 12 au fond - TPST total = 314 heures

Jeudi / Thursday 06/08					Jeudi / Thursday 06/08				
club	Noms	Entrée	Sortie	Prof.	Team	Names	Entry	Exit	Depth
SCMA (+ SC Carad)	HOURY Gérémy RUFFART David ALCAHO Sandrine (copain)	7R 7R10 7R10	19h00 18h07 19h06	-1100	Goulu	Raphael Geneau Jeremy Durand	2h40	18h45	-500
SCSC GAS	ZINSNER Jean Luc DESSAINT Cornaud	8h15	16h30	-1100	SCA Aude oxy karst Spiteurs Fous CAF Dyon	Felix Nilius Nils De Boissieu Coline Camus Gulady Fontaine			
PHOENIX NIERS NIERS	PIBOIS Jean PLIMBY Lévy LAFORIE Yann	C 8h15	20h05	-1100					
SC Pons ESH GASOIL SCMB	BEILIN Jacques MADREIRE Auguste Chiron Bruce Guerin-BARON Charles	J							
Admir GARS (En club)	Gregoire Cimagne Ira GOOPEL	9h	15h 16h20	-500 + Aide P2 + Soutier					
Canotes de Lutèce	Hugues Clément Geoffroy Laurent Laurent Masson	9h30	3h15 (3h1)	-Vagin (on prend pas de soutien Patrick)					
					GS Vulcain	Stéphane KANSCHINE Arion DUMAS Dorian EYSSAUTIER Alex SCHALK Arnaud TISSERAUT	11h	19h40 21h30 21h30 21h30 21h30	-500 -640 -440 -440 -640

BERGER 2020 : le bilan

Berger 2020, en chiffres...

- 10 mois de préparation, dont trois d'anxiété
- 3 semaines de présence pour 3 bénévoles
- 362 spéléos ou accompagnateurs enregistrés au camp
- 320 spéléos qui ont pu découvrir ou revisiter le gouffre
- 223 membres de 55 clubs FFS ou FFCAM
- 97 membres de dix fédérations étrangères
- 1400 mètres de cordes consommées
- 200 kilos de déchets évacués de grande profondeur
- Zéro incident

Et aussi... la participation active du bureau fédéral ! Bravo.



Manu Cazot, Yannick Decker, Yves Contet, Gaël Kaneko à -1000... TPST 17 heures

